

Une chaîne russe dénonce la guerre médiatique contre Cuba



Moscou, 9 février (RHC) L'information sur le blocus de l'administration américaine contre Cuba sur Internet est faible, si l'on considère ses plus de 60 ans et le rejet majoritaire mondial qu'il provoque, a souligné mercredi le journaliste Oleg Yasinsky.

En intervenant sur la chaîne russe YouTube Europa pour Cuba, l'activiste ukrainien a averti qu'il y a tellement de mensonges publiés sur les réseaux sociaux et dans les médias que l'espace médiatique est devenu un champ de bataille où trouver la vérité est une tâche difficile.

L'une des méthodes les plus efficaces de manipulation est le silence, a-t-il dit. Et il a expliqué que dans une brève recherche effectuée sur Internet, le terme de blocus est mentionné dans cinq millions de publications, alors que le terme embargo apparaît dans 65 millions.

Yasinsky a souligné que le réseau de réseaux est un exemple de la façon dont la vérité peut être réduite au silence sur la question du blocus. Il a souligné que l'usage même du langage, dans ce cas du mot embargo, sert à minimiser l'impact et l'ampleur du siège total que maintient Washington contre Cuba.

La question du blocus américain contre Cuba est bloquée par les médias, une méthode qui s'est avérée très efficace, a-t-il commenté.

À son avis, face à cette réalité, il est nécessaire que les mouvements progressistes et de gauche construisent leurs propres médias et réseaux de communication pour publier et discuter de ce qui se passe réellement dans le monde.

Entre la guerre des fausses nouvelles et la désinformation, le communicateur Victor Ternovsky a attiré l'attention sur la nécessité de montrer que les mesures coercitives unilatérales appliquées contre divers pays ne sont pas un euphémisme et ne sont pas abstraites.

Il a souligné que lorsque les États-Unis ou un autre pays interdisent ou limitent l'entrée de fonds, de médicaments, d'équipements médicaux ou de denrées alimentaires dans une situation de pandémie comme celle-ci, c'est un acte de génocide.

Il a dénoncé le fait que Cuba et le Venezuela souffraient de cette situation en pleine crise provoquée par le COVID-19. "Cette vérité est importante pour que personne ne se trompe", a souligné le journaliste de l'agence de presse Spoutnik.

Il a rappelé que ces derniers jours, la Russie a commémoré un nouvel anniversaire de la bataille de Leningrad et de la libération du camp de concentration d'Auschwitz, des événements qui semblent lointains, mais qui ont été provoqués par un pays, l'Allemagne qui a considéré que ses citoyens étaient de première classe alors que les autres habitants de la planète n'étaient pas des êtres humains.

"Pourquoi je cite ceci, parce que c'est exactement ce qui se passe en ce moment. Il y a des pays comme les États-Unis et certains de l'Union européenne, qui se croient de premier classe, porteurs de valeurs, les vrais démocratiques, tout en considérant le reste de classe.

Ternovsky a averti que ce sont ces "gens de première classe", qui donnent des leçons de démocratie, qui se montrent inquiets, qui ordonnent de punir les pays et leurs peuples.

Face à cette réalité, a-t-il dit, les nations de "seconde catégorie" doivent s'unir, se soutenir les unes les autres, une reconfiguration qui, selon lui, est déjà en cours. "Ce canal est l'un des éléments qui promeuvent cette unité", a-t-il conclu. (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/285649-une-chaine-russe-denonce-la-guerre-mediatique-contre-cuba>



Radio Habana Cuba